

**Raymond Georges Nicolas Albert Finot**  
**Résistant**  
**1915-1942**  
**Jean-Pierre Salengro**  
**Jean-Claude Lagrou**

*Jean-Pierre Salengro et Jean-Claude Lagrou ont choisi de commémorer le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Résistants Dunkerquois, ici **Raymond Georges Nicolas Albert Finot**, en leur consacrant des notices historiques relatant leur vie, leur engagement patriotique au sein de la Résistance et leur fin tragique.*

*Pour mémoire ils ont déjà consacré une notice à **Pierre Eugène Emmanuel Léostic**, jeune Dunkerquois, résistant parachutiste des S.A.S (1924-1942), document consultable sur ce site.*

*Ils consacreront leur prochaine notice à **Henri Gugelot (1875-1942)** et **Marcel Petit (1900-1942)**.*



**Raymond Georges Nicolas Albert Finot** voit le jour le 28 janvier 1915 à six heures du matin, 7, Place du Théâtre à Dunkerque (Acte 62).

Coïncidence, le jour de sa naissance, le député Driant, rapporteur de la commission de l'armée, remet un rapport favorable à la création d'un ordre récompensant la Valeur Militaire, mais en lui donnant un nom bref, qui sonne fièrement et qui, à lui seul, exclut la faveur et l'ancienneté... Appelons cette nouvelle décoration, "la Croix de Guerre", conclut-il

Son père, **Julien Désiré Edouard Finot**, qui sera décoré de la dite « Croix de Guerre », naît le 9 octobre 1879, à trois heures du matin, au hameau de Grand-Fort-Philippe à Gravelines (Nord) (Acte 227) ; marin puis mécanicien de la marine, il décède le 25 juin 1953, à dix-huit heures, 39, rue Belle-Rade à Malo-les-Bains (Acte 94).

Sa mère, **Rosalie Augustine Anna Finot**, naît le 20 décembre 1876 à onze heures trente du matin, 37, rue Sainte Barbe à Dunkerque (Acte 1314) ; repasseuse de métier, elle décède, retraitée, le 9 mars 1975, à cinq heures, 15, rue du Général Hoche à Dunkerque, section de Malo-les-Bains (Acte B.32).

De l'union **Julien Désiré Edouard Finot / Rosalie Augustine Anna Finot**, époux qui portent le même patronyme, célébrée le 17 janvier 1901 à cinq heures du soir à Dunkerque (acte 191), naissent neuf enfants, **Raymond** étant le sixième de la lignée, comportant alternativement un garçon et une fille,

<b>Julien Désiré Edouard</b>	<b>Finot</b>	°17 janvier 1902 à 6 heures	14, rue Saint Gilles à Dunkerque	Acte 49
<b>Jeanne Julienne Rosalie</b>	<b>Finot</b>	° 4 juillet 1903 à 18 heures	14, rue Saint Gilles à Dunkerque	Acte 609
<b>Léon Georges Joseph</b>	<b>Finot</b>	° 21 octobre 1905 à 4 heures	16, rue Saint Gilles à Dunkerque	Acte 931
<b>Gabrielle Juliette</b>	<b>Finot</b>	° 23 juin 1908 à 3 heures	Place Voltaire à Rosendaël	Acte 215
<b>Louis Pierre Joseph</b>	<b>Finot</b>	18 juillet 1911 à 8 heures	85, rue de la Gendarmerie (actuelle rue Pierre Léostic) Rosendaël	Acte 295
<b>Julienne Anne Marie</b>	<b>Finot</b>	28 septembre 1913 à 19 heures	7, place du Théâtre à Dunkerque	Acte 563
<b>Raymond, Georges, Nicolas, Albert</b>	<b>Finot</b>	28 janvier 1915 à 6 heures	7, Place du Théâtre à Dunkerque	Acte 62
<b>Noëlla</b>	<b>Finot</b>	?	?	?
<b>Georges Julien Gaston</b>	<b>Finot</b>	28 février 1921 à 16 heures	7, Place du Théâtre à Dunkerque	Acte 140

**Julien Désiré Edouard  
Finot**

**Julien Désiré Edouard Finot**, mécanicien ajusteur, épouse le 6 septembre 1924, à dix heures, à Dunkerque (Acte 253) **Marthe Augustine Cornélie Desauois**, tricoteuse, née le 28 juillet 1902 à quatre heures du soir, 47, rue de la Gare (actuelle Rue Paul Machy) à Rosendaël (Acte 230), fille de :

**Constant Théodore Desauois**, tisserand puis ouvrier de filature, natif de Rosendaël, y décédé le 13 Janvier 1908

Et de

**Eméline Julia Régina Vanstraceele**, ménagère puis rentière, native de Rosendaël, y mariés.

**Julien Désiré Edouard Finot** décède le 27 Juillet 1939 lors de la collision du pétrolier « **Sunik** », appartenant à la Société des Pétroles d'Outre-Mer à 10/30 milles au large de Falmouth avec le navire « **Grangesberg** ».

Le feu s'étant déclaré à bord, le « **Sunik** » fut abandonné par son équipage et a coulé.

Au cours du naufrage, vingt-quatre des membres d'équipage furent sauvés sur trente-quatre.

Un seul corps, le sien, fut retrouvé et inhumé à Dunkerque le 5 Août 1939 (Jugement du Tribunal Civil de Première Instance de Dunkerque rendu le mercredi 28 Février 1940 et transcrit à Dunkerque le 13 Mai 1940) (Acte 279).

**Marthe Augustine Cornélie Desauois** décède le 28 juin 1967 à dix-sept heures, sans profession, 174, Avenue Foch (actuelle Avenue de Rosendaël / Jacques Collache) à Rosendaël (Acte 345).

Le mariage **Finot / Desauois** a été dissous une année avant le décès de **Julien Désiré Edouard**.

**Jeanne Julienne Rosalie  
Finot**

**Jeanne Julienne Rosalie Finot**, sans profession, épouse le 22 août 1925, à neuf heures quarante, à Dunkerque (Acte 245), **Henri Brochier**, sergent rengagé au 110ème Régiment d'Infanterie en garnison à Dunkerque, né le 25 novembre 1900 à six heures du matin, place du Parterre à Chambly (Oise) (Acte 103), fils de :

**Henri Brochier**, ouvrier d'usine puis journalier,

Et de

**Désirée, Augustine Delande**, sans profession.

**Jeanne Julienne Rosalie Finot** décède le 14 juin 1961, à onze heures trente, sans profession, 4, Quai Vauban (actuel Quai aux Fleurs) à Rosendaël (Acte 286).

**Henri Brochier** décède le 28 janvier 1983, à dix-sept heures quinze, retraité, 130, Avenue Louis Herbeaux à Dunkerque, Section de Rosendaël (Acte 94).

**Léon Georges Joseph  
Finot**

**Léon Georges Joseph Finot**, ajusteur mécanicien, épouse le 20 avril 1929, à dix heures, à Dunkerque (Acte 99), **Germaine Augustine Cornélie Monte**, pas de profession indiquée, née le 27 décembre 1900 à trois heures du matin, Rue Nationale (actuelle Avenue de Rosendaël / Jacques Collache) à Rosendaël (Acte 377), fille de

**Georges Auguste Monte** cabaretier, natif de Rosendaël,

Et de

**Augustine Emilie Carpentier**, ménagère, native de Dunkerque, mariés à Rosendaël.

**Germaine Augustine Cornélie Monte** décède le 16 novembre 1976, à dix-huit heures trente, sans profession, 45, Rue Jacobsoone à Dunkerque, Section de Rosendaël (Acte 791).

**Léon Georges Joseph Finot** décède le 11 décembre 1986, à seize heures trente, retraité, 130, avenue Louis Herbeaux à Dunkerque, Section de Rosendaël (Acte 882).

**Gabrielle Juliette  
Finot**

**Gabrielle Juliette Finot**, sans profession, épouse le 27 juin 1927, à dix heures, à Dunkerque (Acte 196), **Adrien Brochier**, sergent au 44ème Bataillon de Mitrailleurs Malgaches en garnison à Reims (Marne), né le 5 janvier 1902 à cinq heures du matin, 44, Rue Saint Lazare à L'Isle Adam (Val de Marne) (Acte 2), fils de :

**Henri Brochier**, chaudronnier puis journalier,

Et de

**Désirée, Augustine Delande**, ménagère puis sans profession.

**Adrien Brochier** décède le 21 juin 1957 à dix-neuf heures dix, adjudant-chef en retraite, Croix de Guerre, Médaille Militaire, 174, Avenue Foch (actuelle Avenue de Rosendaël / Jacques Collache) à Rosendaël (Acte 323).

La date et le lieu de décès de **Gabrielle Juliette Finot** ne nous sont pas connus.

Le mariage **Brochier / Finot** a été dissous.

Il est à noter que les deux sœurs, **Jeanne Julienne Rosalie Finot** et **Gabrielle Juliette Finot** ont épousé deux frères, **Henri Brochier** et **Adrien Brochier**.

**Louis Pierre Joseph  
Finot**

**Louis Pierre Joseph Finot**, monteur en chauffage central, épouse le 20 octobre 1936, à dix heures à Dunkerque (Acte 151), **Marie-Louise Edmonde Aernouts**, couturière, née le 2 décembre 1914, à neuf heures du soir, 10, Rue Thiers (actuelle Rue Léon Blum) à Rosendaël (Acte 542), fille de :

**Henri Louis Alphonse Aernouts**, journalier puis ouvrier du port, natif de Dunkerque

Et de

**Jeanne Joséphine Vincent**, sans profession, native de Dunkerque, mariés à Rosendaël.

**Louis Pierre Joseph Finot** décède le 10 février 1941, à treize heures, journalier, Ecluse Guillain, victime d'un bombardement à Dunkerque (Acte 41).

Il est déclaré « Mort pour la France » par décision du Secrétariat Général des Anciens Combattants le 20 Février 1943.

**Marie-Louise Edmonde Aernouts** décède le 9 mars 2001, à onze heures vingt-cinq, retraitée, 239, Rue des Garennes à Dunkerque, Section de Rosendaël (Acte 224).

**Julienne Anne Marie  
Finot**

**Julienne Anne Marie Finot**, sans profession indiquée, épouse le 30 décembre 1933 à dix heures à Dunkerque (Acte 302), **Léon Hubert Louis Claeys**, électricien, né le 29 septembre 1909 à une heure du matin, 39, Rue Voltaire à Rosendaël (Acte 297), fils de **Marthe Eugénie Claeys**, ménagère, native de Rosendaël.

*Julienne Anne Marie Finot* décède le 9 juin 1980, à dix-neuf heures, sans profession indiquée, rue Frédéric Combemale à Lille (Nord) (Acte 2345).

*Léon Hubert Louis Claeys* décède le 6 mai 1985 à vingt heures, retraité, 130, Avenue Louis Herbeaux à Dunkerque, Section de Rosendaël (Acte 370).

**Raymond Georges Nicolas Albert  
Finot**

Cf ci-après.

**Noëlla  
Finot**

Nous ne disposons que de très peu d'informations concernant *Noëlla Finot* si ce n'est qu'elle a épousé *Jacques O'Brian* et que tous deux demeuraient en Grande-Bretagne après la guerre.

**Georges Julien Gaston  
Finot**

Célibataire, *Georges Julien Gaston Finot* décède le 29 avril 1947, à vingt-deux heures, ajusteur-mécanicien, 39, Rue Belle-Rade à Malo-les-Bains (Acte 65).

... / ... / ... / ... / ...

**Raymond Georges Nicolas Albert  
Finot  
Sa vie**

**Bref rappel du contexte historique**

Le **R.S.H.A.** (Administration centrale de la sûreté allemande), formée en 1939 et dont le chef suprême était le Reichsfürer S.S. **Heinrich Himmler**, coiffait la **SIPO** (**Gestapo** et **Kripo**) et le S.D.

La Gestapo, police politique, supervisait également l'arrestation et la déportation des Juifs.

La Kripo était une police criminelle.

Le Sicherheitsdienst (S.D.) était, quant lui, le service de renseignements et de contre-espionnage du R.S.H.A.

C'est le S.D. qui fut le plus grand adversaire de la Résistance Française.

Son quartier général, pour le nord de la France, se trouvait à La Madeleine.

Parallèlement, l'autre grand ennemi de la Résistance fut l'Abwehr III (contre-espionnage de l'armée) siégeant à Lille, dont la branche exécutive était la G.F.P. (police secrète de campagne).

La Geheime Feld Polizei avait localement une antenne à la Villa **Duflos**, sise à l'angle de l'avenue de la Mer et de la Rue de Tourcoing à Malo-les-Bains.

Deux cellules, aménagées dans la cave, servaient surtout de « garde à vue » pour les personnes appréhendées, en instance de transfert à Lille.

## Le réseau « Evasion »

En avril 1942, la G.F.P. mit brutalement un terme aux activités d'un groupe du réseau « **Evasion** », en relation avec le lieutenant anglais **Harry Wallcott**, dont la tête était mise à prix 500.000 reichsmarks.

Des affiches, montrant la photo de cet officier, avaient été placardées.

Ces résistants hébergeaient ou facilitaient le rapatriement de Britanniques.

Il s'agissait :

- de madame **Raymonde Pruvost**, commerçante (café-hôtel) place d'Abondance à Dunkerque,
- de **Maurice Blanckaert**, fonctionnaire de la S.N.C.F. au dépôt de Coudekerque-Branche, demeurant rue Sainte Barbe, fils de **Louis Blanckaert**, ancien conseiller municipal de Dunkerque et père de **Serge Blanckaert** qui fut chef d'édition à la Voix du Nord,
- de **Raymond Finot**, vingt-sept ans, demeurant 77, rue de l'Hôtel de Ville à Malo-les-Bains,
- de son cousin **Auguste Finot**, vingt-deux ans, fils de bouchers, rue Félix Faure à Grand-Fort-Philippe,
- ainsi que de **Robert Pruvost**, employé à la mairie de Grand-Fort-Philippe, fondateur et secrétaire de la Société Sportive Olympique ; sa mère, **Raymonde Pruvost**, habitant Dunkerque, **Robert Pruvost** avait pris pension à la boucherie **Finot**.

**Robert Pruvost** comparut devant un tribunal militaire en Allemagne et tint tête d'incroyable et courageuse façon à ses juges.

Condamné à mort, il fut décapité dans l'enceinte de la prison de Dortmund.

La ville de Grand-Fort-Philippe a commémoré son souvenir en attribuant son nom à un de ses boulevards, ainsi qu'à une salle.

**Maurice Blanckaert** mourut d'épuisement, en décembre 1943, à la prison de Sonnenburg (Allemagne-Orientale) où se trouvait également **Auguste Finot**.

Le Conseil Municipal de Dunkerque, en sa séance du 22 décembre 1978, a dénommé une résidence connue sous le sigle de Bâtiment 1, à son nom, Boulevard Paul Verley.

Seuls, Madame **Pruvost** et **Auguste Finot**, ayant survécu à une dure captivité furent rapatriés en 1945 ; Madame **Pruvost**, étant décédée en 1973, **Auguste Finot** vécut à Malo.

## L'énigme du Lieutenant Wallcott

Et le lieutenant **Wallcott** ?

A-t-il réellement existé ?

Ou était-il, en réalité, un agent du S.D. ou de l'Abwehr III ?

Le doute est permis car sa trace n'a pu être retrouvée en Angleterre, après la guerre.

## La fin de Raymond Finot

Quand à **Raymond Finot**, il mourut, dans la nuit du 4 au 5 mai 1942, dans une cellule de la G.F.P., Avenue de la Mer à Malo.

« **Décès par strangulation** » précisa à l'époque, sur le certificat officiel, le Docteur **Félix Vautrin**, convoqué par la police secrète de campagne pour un constat.

*« Ce garçon s'est suicidé par pendaison » affirmèrent les allemands au praticien.*

*Son acte de décès fut établi de la façon suivante :*

*« Le quatre mai 1942 vers neuf heures **Raymond, Georges, Nicolas, Albert Finot**, mécanicien de la marine, Médaillé Militaire et Croix de Guerre, célibataire, âgé de vingt-sept ans est décédé 25, Avenue de la Mer à Malo-les-Bains (Acte 56).*

*Porté sur un brancard, par les sapeurs-pompiers, la dépouille mortelle du jeune martyr fut ramenée au domicile de ses parents effondrés dans la douleur : 77, Rue de l'Hôtel de Ville à Malo.*

*Il est inhumé à Dunkerque, allée 33, case 30 (30 ans).*

*A Malo, une plaque commémorative fixée à l'angle des rues de Flandre et des Fusillés et inaugurée le lundi 11 novembre 1946, rappelle son souvenir, ainsi que d'autres résistants malouins: **Henri Gugelot** (1875-1942), **Marcel Petit** (1900-1942), **Gilbert Milleville** (1927-1944) et **Norbert Doyen** (1922-1944).*



**Photographie Jean-Pierre Salengro / Généalogie et Histoire du Dunkerquois**

*Le Conseil Municipal de Dunkerque en sa séance du 22 décembre 1978, dénommé une résidence connue sous le sigle de Bâtiment 6, à son nom, rue de Kerguelen.*

*Jean-Pierre Salengro  
Jean-Claude Lagrou  
31 Juillet 2012*

**Sources :**

*Presse : Nouveau-Nord, Voix du Nord  
Etat-civil.*

GÉNÉALOGIE